

constitue l'originalité foncière du Buddha et lui crée une place spéciale parmi tous les Indiens, tant clercs que laïques. Ce avec quoi nos esprits européens ont le plus besoin d'être familiarisés c'est avec ce jeu de ressemblances et de distinctions, avec les raisons profondes de telle ou telle nuance, avec la portée de tel ou tel détail corporel ou vestimentaire. C'est aussi pourquoi nous n'avons pas craint de pousser à fond cette étude. Pour ce qui est de la forme, elle parle suffisamment à nos yeux; ce serait devant un public indien qu'il conviendrait d'insister à leur tour sur les plis des draperies ou les ondes des cheveux, autant de détails étranges pour son goût et qui nous sont au contraire intelligibles de naissance. Tout au plus trouverions-nous à discuter sur la question du dosage des deux éléments, indigène et étranger. Dans le costume, par exemple, la façon de le traiter est seule grécisante; au contraire, la structure presque entière de la face est empruntée au répertoire hellénistique, et elle ne garde de proprement local, avec la lourdeur de la mâchoire inférieure et la déformation de l'oreille, que le signe entre les sourcils: et pourtant qui pourrait dire que la tête est plus grecque qu'indienne, ou le corps plus indien que grec? Le fait est qu'on retrouve, ici, comme partout, ce balancement des deux éléments hétéroclites dont l'équilibre nous a toujours paru marquer l'apogée de l'école gandhârienne. Jamais d'ailleurs le terrain d'entente n'avait été plus solide sous les pieds des artistes comme des donateurs; des deux parts ils marchaient sur la croyance communément acceptée que les images du Bienheureux devaient réaliser la perfection de la beauté physique, intellectuelle et morale. Mais, bien qu'un esprit nouveau commençât à souffler d'Occident, le vieil idéal monastique de l'Inde ancienne ne pouvait être complètement éliminé de la conception du Buddha. Quand de la collaboration des sculpteurs et des fidèles est enfin sortie cette idole encore inédite, nous constatons qu'elle tient autant du moine que du dieu.